

1-HOPITAL BICHAT

L'hôpital Bichat-Claude Bernard est un hôpital de l'assistance publique – hôpitaux de Paris . Il assure une mission de proximité qui répond aux besoins de la population adulte du nord parisien et francilien, avec l'un des plus importants services d'accueil des urgences de l'agglomération parisienne, et une prise en charge spécialisée et de référence dans la plupart des disciplines médicales et chirurgicales. Il est reconnu pour son expertise dans le domaine des maladies cardiovasculaires, neuro-vasculaires, rénales et respiratoires, et des maladies infectieuses, avec une forte activité de greffes d'organe et de traitement des maladies rares. Il bénéficie également d'une maternité, d'une unité de chirurgie ambulatoire et d'un secteur de psychiatrie et d'addictologie. Plus de 4 100 professionnels y travaillent

2-SQUARE HENRI HUCHARD

Son nom évoque l'existence d'Henri Huchard (1844-1910), médecin, qui fut membre de l'académie de médecine. Les enfants y disposent de nombreuses activités ludiques, dont un bac à sable en forme de fleurs, qui rappelle les massifs fleuris de plantes vivaces. On peut voir, en saison, les floraisons généreuses des cerisiers du Japon ; il y a également des bouleaux et des marronniers rouges.

3-SQUARE MARCEL SEMBAT

Ce square rend hommage à Marcel Sembat (1862-1922), avocat et homme politique, qui fut député du 18ème arrondissement. Une fontaine Wallace, appelée aussi à son époque « brasserie des quatre femmes », offre ses solennelles cariatides au regard des promeneurs. Elle est l'œuvre de Charles Lebourg. Sir Richard Wallace (1818-1890), philanthrope anglais, finança l'installation d'une centaine de ces fontaines dans Paris. La philosophie de Wallace était d'aider efficacement et discrètement ceux qui en avaient besoin. Après la destruction d'aqueducs à la suite de la Commune, les fontaines étaient un bon moyen d'y parvenir, tout en réalisant son souhait d'embellir Paris, sans faire dans le spectaculaire. Il choisit d'être enterré au cimetière du Père-Lachaise. En dehors de la France, on trouve des fontaines Wallace dans différents pays, comme l'Afrique du Sud, le Brésil, le Canada, l'Espagne (à Barcelone et à Saint-Sébastien), les États-Unis (à La Nouvelle-Orléans), la Grande-Bretagne, (à Londres, dans le jardin de la Wallace Collection), la Jordanie (à Amman), le Mozambique, la Suisse...

4-JARDIN GINETTE-NEVEU

Ce jardin, rénové en 2003, est composé de massifs d'arbustes dont les couleurs et différences de bois en font la particularité et la beauté, en toutes saisons.

Il rend hommage à Ginette Neveu (1919-1949), célèbre violoniste, qui périt dans l'accident d'avion qui emporta aussi le boxeur Marcel Cerdan.

Plan 2/11

5-AVENUE DE LA PORTE DES POISSONNIERS

Son nom renvoie à l'époque où le poisson et les crustacés de la Manche arrivaient au port fluvial de Saint-Denis puis par ce « chemin de la marée », aux halles de Paris.

6-SQUARE CHARLES-HERMITE

Baptisé en hommage au mathématicien Charles Hermite (1822-1901), ce jardin offre des activités variées pour toutes les générations, qui s'y croisent, attirées par les tables d'échecs, deux aires de jeux pour les petits et les grands, les tables de ping-pong et les aires de jeux de ballon. Il s'adresse également à ceux qui préfèrent le farniente, allongés sur la pelouse, à l'ombre de platanes, dont le feuillage épais apporte toute la fraîcheur nécessaire à la chaleur de l'été. Sa croissance rapide, son feuillage brillant, sa tolérance à l'atmosphère des grandes villes en font une des essences les plus souvent utilisées pour ombrager les rues de la capitale. Un ptérocarya domine cet îlot de verdure où fleurissent au printemps des pommiers à fleurs. Vous y trouvez aussi des arbres aux formes singulières, noisetiers tortueux, mûriers pleureurs, mais aussi des érables negundo, des haies de hêtre, de fusains et de bambous, des massifs d'amélanchiers, des rhus, des glycines à fleurs double et des clématites, qui délivrent leur parfum en juin.

Plan 3/11

7-MAIL EMILE-BOLLAERT

Cette rue porte le nom d'Émile Bollaert (1890-1978), qui fut préfet du Rhône, résistant, déporté, successeur de Jean Moulin comme représentant du général de Gaulle auprès du Conseil national de la Résistance, haut-commissaire de France en Indochine (1947-1948), président de la Compagnie Nationale du Rhône (1949-1960).

8-FORET LINEAIRE

2 kiosques d'information à l'entrée et petits panneaux explicatifs à l'intérieur.

La Forêt Linéaire fait partie du Grand Projet de Renouveau Urbain du Nord-Est de Paris. Elle devrait s'étendre à l'Est, à l'Ouest et au Nord dans les prochaines années. Elle relie le canal Saint-Denis aux espaces verts de la Porte d'Aubervilliers et forme une continuité écologique au nord de Paris. Elle protège aussi les habitants des nuisances sonores qui proviennent du boulevard Périphérique. Plantée en pleine terre, elle abrite des milieux riches et variés : une prairie arborée, une forêt et un taillis dense. Quinze ans seront nécessaires pour que l'on ait la sensation de se promener dans un sous-bois. Une partie est ouverte au public en permanence. L'autre, surélevée et laissée à l'état naturel, est inaccessible. La faune va pouvoir s'y épanouir en toute quiétude. Le sol est recouvert d'un matériau rappelant le sol des allées forestières.

Quelques chiffres (au moment de l'ouverture) :

- 12 800 plantes vivaces
- 2 840 arbres de différentes tailles
- 720 plantes grimpantes
- 2 000 arbustes

Superficie : 11 250 m²

Longueur : 300 mètres

Date de création : 2014

9-CANAL SAINT-DENIS

Tout comme le canal Saint Martin, le canal Saint Denis relie celui de l'Ourcq avec la Seine. Toutefois, il s'alimente en amont du bassin de la Villette, à proximité du parc de la Villette actuel et va rejoindre la Seine à proximité de Saint Denis. Il est ainsi alimenté par les eaux de la Beuvronne et de l'Ourcq, apportées à Paris par le canal de l'Ourcq. Ainsi, en continuité avec le canal Saint Martin, ce canal permettait de relier la Seine entre l'amont et l'aval de Paris. Ce chemin était utile au XIXe siècle et permettait d'éviter les nombreux ponts au-dessus de la Seine. C'est en effet Napoléon qui décide de la création des canaux parisiens en 1802. Dès cette date, on affirma que ce canal devait permettre de désengorger la navigation par la Seine au niveau de Paris. Les travaux démarrent en 1805, sous la direction de René Edouard de Villiers du Terrage. Il fut mis en service en 1821, devançant ainsi le canal Saint Martin. Le canal Saint Denis fut alimenté par les eaux de la Beuvronne dès 1811. Toutefois, à cette date, il ne comptait aucune écluse et était donc non navigable.

Le canal a été reconstruit à la fin du XIXe siècle : avec le développement du commerce fluvial, la taille des bateaux péniches augmenta. Aussi, il fallut entre 1890 et 1895 élargir fortement le canal. On en profita pour réduire le nombre d'écluses. Ainsi, l'écluse du pont de Flandres permet depuis de passer 10 mètres de dénivellation (remplaçant ainsi 4 anciennes écluses).

Plan 3/11

10-CITE DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE

La Cité des sciences et de l'industrie est un établissement spécialisé dans la diffusion de la culture scientifique et technique. Créée à l'initiative de Valéry Giscard d'Estaing, elle a pour mission de diffuser à un large public, notamment aux enfants et aux adolescents, les connaissances scientifiques et techniques, ainsi que de susciter l'intérêt des citoyens pour les enjeux de société liés à la science, à la recherche et à l'industrie.

La Cité est située sur un emplacement occupé auparavant par les abattoirs de la Villette.

Elle est au cœur d'un dispositif visant à valoriser la culture scientifique et technique : les Centres de culture scientifique, technique et industrielle (CCSTI). Avec la Cité de la musique et le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, elle fait partie du parc de la Villette.

Le projet de réhabilitation des abattoirs, qui a pour vocation de les transformer en musée des sciences et techniques est confié le 15 septembre 1980 à Adrien Fainsilber. La structure en béton armé du projet inachevé de la grande salle des ventes des abattoirs a été partiellement conservée pour construire la Cité des sciences et de l'industrie, qui occupe trois des quatre travées du bâtiment inachevé, la quatrième travée étant inutilisée lors de l'inauguration. La superstructure métallique est construite par Baudin-Châteauneuf pour le treillis de toiture et par Viry pour la verrière du hall d'accueil. Complément du Palais de la découverte situé au Grand Palais, la Cité des sciences et de l'industrie ouvre ses portes le 13 mars 1986, inaugurée par François Mitterrand à l'occasion de la rencontre entre la sonde astronomique Giotto et la Comète de Halley.

11-LA GEODE

La Géode est un bâtiment de type dôme géodésique, proche d'une sphère. Construite par les architectes Adrien Fainsilber et Gérard Chamayou, elle fut inaugurée le 6 mai 1985 par François Mitterrand. Des films y sont projetés au format IMAX sur un écran hémisphérique géant de 26 mètres de diamètre et de 1 000 m² de superficie. Elle fut sonorisée par Cabasse et compte douze points de diffusion du son, plus quatre haut-parleurs d'infra-graves (subwoofer) de 55 cm et le tout pour un total de 21 000 watts de puissance.

12-CANAL DE L'OURQ

Avant de commencer à Mareuil-sur-Ourcq pour rejoindre le bassin de la Villette à Paris, la rivière l'Ourcq est canalisée et navigable depuis le « Port aux Perches » sur la commune de Silly-la-Poterie.

Avec le canal Saint-Denis, le bassin de la Villette et le canal Saint-Martin, il constitue le réseau des canaux parisiens, long de 130 km et qui appartient à la ville de Paris. Sa construction débute en 1802 et s'achève en 1825. Il fait l'objet par la suite de plusieurs remaniements notamment l'ajout de cinq écluses, d'une usine alimentant le canal en eau à Trilbardou et l'élargissement du gabarit sur les onze premiers kilomètres.

À l'origine, le canal a pour premier objectif d'alimenter Paris en eau potable ; aujourd'hui, son utilisation est réservée à la voirie. Jusque dans les années 1960, il est parcouru sur toute sa longueur par les flûtes d'Ourcq, péniches adaptées au petit gabarit de la plus grande partie du canal. Depuis 1962, seuls les onze premiers kilomètres, entre le bassin de la Villette et Aulnay-sous-Bois, exempts d'écluses, sont ouverts au trafic commercial : environ un million de tonnes sont transportées chaque année par des péniches dont le port en lourd ne peut excéder 400 tonnes. Au-delà, le canal, dont la profondeur est désormais de 80 cm, est dédié à la plaisance. Le canal de l'Ourcq est également utilisé depuis sa création pour alimenter en eau les canaux Saint-Martin et Saint-Denis. Depuis la fin des années 1990, les abords du canal sont réhabilités et aménagés pour en faire un axe vert ouvert aux activités de loisir tels que le cyclotourisme et la randonnée pédestre.

Plan 4/11

13-PARC DE LA VILLETTE

Le parc de la Villette est l'un des plus grands parcs de la capitale, établi sur le site des abattoirs de la Villette, qui furent construits en 1867 sur décision de Napoléon III et le Préfet Haussmann et détruits en 1974. Il s'étend sur 55 hectares dont 33 d'espaces verts, ce qui en fait le plus grand espace vert de la capitale devant le jardin des Tuileries (25,5 ha)¹, le parc des Buttes-Chaumont (25 ha)² et le jardin du Luxembourg (23 ha). Les différentes structures sur le parc :

- La Grande halle de la Villette : bâtiment inauguré en 1985, composée de la nef (9 000 m²), de l'espace Charlie Parker (4 000 m²), de 4 studios et 8 balcons, de la salle Boris Vian
- La Cité des sciences et de l'industrie , conçue par Adrien Fainsilber et ouverte en 1986
- La Géode, cinéma implanté dans un bâtiment de type dôme géodésique en 1985
- La Cité de la musique, par Christian de Portzamparc <http://www.christiandeporzamparc.com/fr/> [archive] (salle de concert inaugurée en 1995 et musée de la musique en 1996) intégrée en 2015 à la Philharmonie de Paris
- Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (inauguré en 1990)
- Little Villette, anciennement pavillon Paul-Delouvrier
- Le Zénith de Paris : installation de 1984 initialement provisoire, pérennisée finalement à la suite de son succès
- La Philharmonie de Paris, créée en 2015
- L'espace Chapiteaux avec le Chapithôtel (inauguré en 2013) pour héberger les artistes
- Un sous-marin : l'Argonaute
- Le Trabendo : salle de spectacle (initialement appelée Hot Brass et ouvert au début de 1994)
- Le Cabaret Sauvage, Magic Mirror devenu salle de spectacle permanente en 1997
- Le théâtre Paris-Villette, installé en 1986 dans l'ancien Pavillon de la Bourse aux cuirs
- Le Hall de la chanson, installé dans le pavillon du Charolais, derrière la Grande halle[7] ;
- Le WIP Villette (inauguré en 1987 sous le nom de La Maison de La Villette)
- La Halle aux Cuirs : lieu de résidences d'artistes
- L'espace Périphérique : lieu de résidences d'artistes
- Un centre équestre
- Le Pavillon Janvier
- La Cité Administrative
- Les jardins thématiques : jardins passagers, jardin des bambous, jardin des frayeurs enfantines, jardin de la treille, jardin des équilibres, jardin des îles, jardin des miroirs, jardin des dunes et des vents, jardin des voltiges, jardin du dragon, jardin des ombres, jardin des dessins.

14-CITE DE LA MUSIQUE-PHILARMONIE

La Philharmonie de Paris est un établissement culturel principalement consacré à la musique symphonique, bénéficiant d'un équipement acoustique de haute qualité, mais aussi à la musique de chambre, au jazz ou aux musiques du monde. Elle comprend la « Philharmonie 1 », inaugurée en janvier 2015, composée d'une salle de concert de 2 400 places, dite « Pierre Boulez », d'espaces d'exposition, d'ateliers pédagogiques et de salles de répétitions, et la Cité de la musique, ouverte en 1995 et renommée « Philharmonie 2 », constituée de deux autres salles de concert de respectivement 900 et 250 places, du musée de la musique et d'une médiathèque. Ses formations résidentes sont l'Orchestre de Paris et l'Ensemble intercontemporain.

15-EGLISE SAINT-CLAIRE

L'église Sainte-Claire a été construite entre 1956 et 1958 par l'architecte André le Donné, élève d'Auguste Perret. Elle est érigée en paroisse en 1963. De conception moderne, elle est en béton et juxtapose un cube et une demi-sphère. Le point le plus frappant de cette église est qu'elle est la seule, à Paris, à posséder une entrée donnant sur le boulevard périphérique. Son ornementation, faite de quelques petits tableaux et deux statues (une Vierge à l'Enfant et sainte Claire), est très sobre. La source principale de lumière vient du chœur.

Plan 5/11

16-PARC DE LA BUTTE DU CHAPEAU ROUGE

Le Parc de la Butte-du-Chapeau-Rouge est l'oeuvre de l'un des architectes du palais de Chaillot, Louis Azéma. Il occupe l'une des collines qui faisaient partie du vaste réseau de carrières de gypse, dites carrières d'Amérique (car on exportait le plâtre vers les Etats-Unis) qui s'étendait jusqu'aux Buttes-Chaumont et surplombe la plaine du Pré Saint-Gervais. C'est sur ce site qu'en 1914, les pacifistes venaient manifester et écouter les discours de Jean-Jaurès. Une partie des fondations des anciennes fortifications de Thiers sont encore présentes sous le jardin

17-PROMENADE AMALIA RODRIGUES

Amália Rodrigues, née le 23 juillet 1920 à Lisbonne, ville où elle est morte le 6 octobre 1994, est une chanteuse de fado et actrice portugaise. Surnommée la « Reine du fado », c'est la chanteuse qui a le plus popularisé ce chant dans le monde. Elle a enregistré plus de 170 disques au cours de sa vie. Elle a aussi été une grande ambassadrice culturelle du Portugal et sa voix lui a valu une réputation internationale.

Située face au parc de la Butte du Chapeau-Rouge, cette promenade est ouverte de jour comme de nuit. Elle a été totalement remaniée dans le cadre des travaux de prolongement du Tramway T3 et accompagne celui-ci entre les stations Robert-Debré et Butte-du-Chapeau-Rouge.

18-HOPITAL ROBERT-DEBRE

Robert Debré, né à Sedan le 7 décembre 1882 et mort au Kremlin-Bicêtre le 29 avril 1978, est un médecin français, considéré comme l'un des fondateurs de la pédiatrie moderne. Il est par ailleurs le père de l'homme politique Michel Debré et du peintre Olivier Debré, et le grand-père des hommes politiques Jean-Louis Debré et de Bernard Debré.

Parmi les derniers nés des hôpitaux de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, l'hôpital universitaire Robert-Debré est, par le volume de son activité, le plus grand hôpital pédiatrique français. L'hôpital a pour vocation la prise en charge des problèmes de santé des enfants, des adolescents, des femmes et des futures mères. Il compte 475 lits et berceaux. Chaque année, plus de 40 000 patients sont hospitalisés, 150 000 sont vus en consultations et près de 80 000 patients sont accueillis aux services des urgences pédiatriques et gynéco-obstétriques. Sa maternité spécialisée dans le suivi des grossesses à risque prend en charge plus de 3 000 accouchements par an. Reconnu pour la qualité des soins, l'hôpital Robert-Debré l'est également pour son enseignement universitaire et pour ses activités de recherche en pédiatrie. Le personnel compte 500 médecins, 1 360 infirmières, aides-soignantes et agents médico-techniques ainsi que 330 personnels administratifs et ouvriers.

19-NOTRE DAME DE FATIMA

L'église Notre-Dame-de-Fatima a été construite à la suite d'un vœu : en 1944, le cardinal Suhard promet de faire élever une église si la Vierge sauve Paris de la destruction par les Allemands. Cette église fut bâtie entre 1951 et 1954 par l'architecte Henri Vidal, D'après le plan d'urbanisme, un quartier d'habitation devait entourer le sanctuaire. Il ne sera jamais construit. L'église se retrouve isolée, séparée de sa paroisse par le périphérique tout proche qui fait fuir les gens. Elle ferme en 1974 et ne rouvre qu'en 1988 avec la construction de l'hôpital Robert-Debré.

A cette occasion, elle est confiée à la communauté portugaise de Paris sous l'appellation «Notre-Dame-de-Fatima-Marie-Médiatrice» par le cardinal Lustiger.

Plan 6/11

20-JARDIN SERGE-GAINSBOURG

Aménagé au coeur du futur quartier de la Porte des Lilas, la première partie du jardin Serge-Gainsbourg a été créée au dessus du boulevard périphérique. A demi sur dalle, il dessine un paysage vallonné autour d'une grande pelouse centrale. On y trouve jardins partagés, aires de jeux, un bassin central d'une quinzaine de mètres de diamètre... le tout relié par la « ficelle », un chemin en pente douce qui serpente au milieu de la verdure. L'espace central est constitué de vastes pelouses accessibles au public du mois d'avril au mois d'octobre. De nombreuses variétés de plantes et d'arbres agrémentent les parties extérieures du jardin.

21-SQUARE LEON FRAPIE

Léon Frapié (1863-1949), écrivain, a donné son nom à ce jardin, qui est le rendez-vous des adolescents du quartier. C'est un véritable trait d'union entre Paris et la commune des Lilas. C'est aussi une respiration pour ce quartier situé près du boulevard périphérique. Il est la dernière étape d'un profond remaniement du quartier Fougères que la Ville de Paris et l'Office Public d'Aménagement et de Construction de Paris (OPAC) ont entrepris dès 1993 sous la conduite de l'architecte Pierre Riboulet. Le mail central est l'axe principal du jardin. Il traverse le square et assure une transition entre la rue des Fougères et la rue Evariste-Gallois. Ce mail planté d'une rangée de beaux platanes est agrémenté de nombreux bancs. Un petit canal en granit longe le mail.

22-JARDIN FRIDA-KAHLO (anciennement Dalle-Fougère)

Comme le jardin Serge-Gainsbourg, situé dans le 19^e arrondissement, le jardin de la Dalle Fougères a été créé sur une dalle de couverture du périphérique, dans le cadre de l'aménagement de la ZAC de la Porte-des-Lilas. Ces réalisations innovantes trouvent leur origine dans la volonté de relier Paris et la banlieue. Composé d'îlots boisés, qui atténuent la rumeur urbaine, d'espaces fleuris et d'une vaste prairie, ce jardin assure une continuité écologique favorable à la biodiversité. Depuis 2016, le jardin rend hommage à la peintre mexicaine Frida Kahlo (1907-1954).

23-SQUARE EMMANUEL-FLEURY

Emmanuel Fleury, né le 18 juin 1900, dans le département de la Vienne, mort le 14 mars 1970 à Paris, est une personnalité du Syndicalisme français des PTT, de la Résistance parisienne et du Parti communiste français. Il eut un rôle essentiel en août 1944, dans la conduite de la grève des postiers parisiens, qui accompagna la Libération de la Capitale. Facteur des Postes, il fut conseiller municipal de Paris de 1936 à 1965. De 1961 à sa mort, succédant à Henri Gourdeaux, il fut Président de la Fédération nationale des travailleurs des PTT - CGT. Ce titre honorifique marquait la notoriété du syndicaliste.

Les allées sinueuses soulignées de massifs fleuris de plantes de terre de bruyère, de plantes vivaces et de rosiers suivent les reliefs de ce vaste jardin qui joue avec les perspectives. Au détour d'un chemin, vous pouvez méditer sous des peupliers 'Bolleana' au feuillage argenté, des pins mugho au port buissonnant (touffu), des cerisiers à fleurs, mais surtout un séquoia géant, et un remarquable tulipier. Sa végétation foisonnante vous fait oublier un instant la rigueur des constructions modernes environnantes. Il propose aux enfants toute une gamme de jeux, qui en fait un jardin particulièrement vivant. Une mare y a été installée en 2007 pour favoriser la biodiversité.

Plan 7/11

24-SQUARE SEVERINE

Le nom du square fait référence à l'écrivaine et journaliste libertaire et féministe française Caroline Rémy (1855-1929), surnommée Séverine. Surplombant les grands axes de circulation de la porte de Bagnolet, le square Séverine n'en a pas moins un charme indéniable. Sa situation en hauteur l'isole du tumulte environnant et ses pelouses pentues, ses terrasses verdoyantes, donnent une impression d'espace qui invite à la détente. Il a été entièrement rénové en 2017 le bassin mis en eau, l'allée refaite, les pelouses agrandies. De style néo-classique, le jardin s'ouvre sur un rideau de saules blancs qui entoure des essences variées d'arbres majestueux : orme pleureur, arbre de Judée, ginkgo, cédrelas, hêtre pourpre, micocoulier de Provence, tulipier de Virginie, noyer d'Amérique, ptérocarya du Caucase, févier d'Amérique. Elles côtoient des décorations florales inventives. Le cédrela porte son nom en raison de sa ressemblance avec le cèdre. Ce spécimen au tronc élancé ne vit pas plus de 80 ans. La main de l'homme a su tirer partie de son bois dur, utilisé en ébénisterie et en menuiserie, tandis que les Chinois recueillent ses jeunes pousses qui finissent dans leurs assiettes, car là bas, c'est un légume.

Plan 8/11

25-SQUARE DE L'HOSPICE DEBROUSSE

Propriété depuis 1719 de Françoise-Marie de Bourbon, fille légitimée de Louis XIV, le domaine qui couvrait près de 56 hectares fut morcelé et le château démoli dès 1770. En 1887, l'Assistance Publique acquit des terrains bordant le jardin et y installa un hospice destiné aux personnes âgées démunies. L'Hospice prit son essor grâce au don de 6 millions de francs de la baronne Alquier, née Debrousse et plus tard de son frère, Jean Debrousse. Les bâtiments de la Fondation Alquier-Debrousse, accueillent encore de nos jours des personnes âgées. Cet espace, isolé du boulevard Davout tout proche est un havre de paix. Il est coincé entre les tours des cités avoisinantes, que vous oubliez totalement. La végétation du jardin, constituée de beaux arbres et de nombreux massifs d'arbustes éclaire ce jardin au charme étonnant. Rosiers et fleurs saisonnières rythment la vie du jardin ordonné autour d'une vaste pelouse. Il est planté d'un grand nombre d'arbres. Vous croisez au détour de ses allées des hêtres pleureurs, des marronniers, des ifs taillés en cône et des pins noirs d'Autriche, des cèdres bleus.

26-PAVILLON DE L'ERMITAGE (dans le square de l'hospice Debrousse)

Unique Folie de style Régence à Paris, le Pavillon de l'Ermitage est le dernier élément conservé du domaine de Bagnolet, propriété de la Duchesse d'Orléans... De délicates peintures en grisailles (1727) et un décor plus tardif « à la grecque » (1761) ornent trois salons accessibles à la visite. Jadis utilisée à des fins esthétiques et de plaisir, la petite « folie » située en lisière du domaine constitué par la Duchesse d'Orléans, fille de Louis XIV et de la marquise de Montespan, est convertie en maison d'habitation à la fin du XVIIIe siècle et dotée d'un étage, aux dépens de l'originelle toiture plate en terrasse ceinte d'une balustrade. Inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1928 et propriété du Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris, le Pavillon de l'Ermitage est géré par l'association des Amis de l'Ermitage.

27-SQUARE ANTOINE BLONDIN

Antoine Blondin, né le 11 avril 1922 à Paris et mort le 7 juin 1991 dans la même ville, est un écrivain français. Journaliste engagé, Antoine Blondin collabore à de nombreux journaux et notamment à la presse de droite et même d'extrême droite : Aspects de la France, La Nation française et Rivarol. Petit à petit, on le voit collaborer à de nombreuses revues ou journaux de tous bords, tels Arts, L'Humanité, Le Figaro et Elle, le plus souvent pour des critiques artistiques ou littéraires.

A la fois aire de repos et de détente, mais aussi aire de jeux, ce jardin a été réalisé par Bertrand de Tourtier. Il offre tous les agréments d'un jardin de proximité.

Vous sillonnez entre des catalpas et des liquidambers, des pommiers, des tilleuls cordata et des magnolias. A leurs pieds, se déploient un massif de plantes de terre de Bruyère composé d'azalées et de rhododendrons, et des rosiers arbustifs « Maria Callas ». Cette végétation apporte un peu d'ombrage aux habitants des maisons alentours qui le traversent régulièrement.

Une mare y a été installée en 2007 pour favoriser la biodiversité.

28-SQUARE DES GRES

Ce nom « des Grès » lui vient d'un ancien dépôt de pavés. Cette ancienne place de la commune de Charonne était jadis occupée par le sinistre poteau de justice des seigneurs de Charonne. Ce n'est pas là qu'avaient lieu les exécutions, on y rendait seulement la justice avant d'être emmené plus loin, au Nord de la commune, à l'emplacement de l'actuelle rue de la Justice, pour y mourir par pendaison ou décapitation... C'est un espace de clarté inattendu coincé entre les immeubles. Il offre aux yeux des visiteurs la silhouette de tulipiers de Virginie, de frênes au feuillage d'automne pourpre violacé, de pommiers, et de marronniers mais aussi de cerisiers à grappes. Ils voisinent avec des arbustes (orangers du Mexique, photynias, forsythias...), des rosiers "la Sevillana", "Josy la Sevillana" et des plantes grimpantes (clématites, chèvrefeuilles...) qui se sont emparées des pergolas. Vous pouvez les observer tranquillement assis près du petit bassin.

29-SQUARE DE LA SALAMANDRE

L'architecte Pierre Colboc est le créateur de ce jardin au nom insolite, qui épouse les formes de ce petit batracien noir taché de jaune. C'est une promenade ponctuée de charmes et dotée d'une pergola recouverte par la très envahissante renouée (polygonum) aux fleurs blanches. Polygonum vient du grec « Poly » (plusieurs) et « Gonu » (genoux) et fait référence aux entrelacements comme des articulations qui caractérisent les plantes de cette famille.

Plan 9/11

30-SQUARE DE LA GARE DE CHARONNE

Le jardin est situé à l'emplacement de l'ancienne gare de Charonne, qui ponctuait le parcours de la ligne de la Petite Ceinture. L'élément aquatique omniprésent apporte un peu de fraîcheur à ce vaste jardin situé près d'un grand axe de circulation. Une fontaine et dix bassins côtoient des massifs de bambous, de plantes vivaces et de plantes de terre de bruyère (rhododendrons, azalées).

31-RUE DU VOLGA

L'ancienne vieille rue de Montreuil ou ancien chemin de Montreuil reçut par un arrêté du 1er février 1877, on ne sait pas trop pourquoi, le nom du plus grand fleuve de Russie et d'Europe, la Volga. A noter que le nom du fleuve était autrefois masculin.

32-SQUARE SARAH-BERNHARDT

Le square Sarah-Bernhardt a été aménagé en 1936, sur une partie de l'ancienne usine à gaz de Saint-Mandé.

Il doit son nom à la célèbre tragédienne Sarah Bernhardt, de son vrai nom Rosine Bernard (1844 – 1923), qui excella au théâtre dans le rôle de la Dame aux Camélias et de l'Aiglon ou à l'écran dans La Tosca (1906) et Adrienne Lecouvreur (1913). Avec le proche square Réjane, qui rend hommage à une autre prestigieuse comédienne (1856-1920), ainsi que les rues adjacentes Mounet-Sully et Lucien et Sacha Guitry, il contribue à placer le quartier sous le signe des figures marquantes du théâtre. L'obélisque est typique des années 30.

33-SQUARE REJANE

La mémoire de Gabrielle Réju, dite Réjane (1856-1920), est ici perpétuée. Actrice réputée pour ses mots d'esprit et sa spontanéité, elle excella aussi bien dans la comédie que dans le drame, rivalisant avec sa contemporaine Sarah Bernhardt. Le charme du jardin réside dans la majesté de ses arbres variés. Vous y trouvez des sophoras du Japon, des noyers noirs d'Amérique, des pommiers et des marronniers, mais aussi des arbustes : noisetiers, forsythias, cornouillers, oliviers, lauriers et photinias. Les photinias ont créé l'événement il y a quelques années, lorsqu'ils ont été introduits sur le marché, car ils sortent de l'ordinaire. Ils possèdent en effet des pousses rouge vif, au printemps, puis des fleurs blanches semblables aux aubépines et ne sont pas très sensibles à la qualité du sol. Mais cet enthousiasme est retombé avec la découverte d'une bactérie qui le fragilise... un problème facile à contourner pour les jardiniers parisiens, qui n'ont qu'à tailler la moindre pousse suspecte dès mai-juin, si elle commence à se flétrir. Rénové en 1997, il est essentiellement voué aux jeux pour adolescents.

Plan 10/11

34-VILLA DU BEL AIR

Panneau information à l'entrée.

Avant l'annexion de cette partie du territoire de la commune de Saint-Mandé à celui de la ville de Paris en 1860, cette voie était déjà présente sous le nom de « rue Projetée » sur les plans cadastraux des années 1850. La villa du Bel-Air doit son nom à la proximité de l'avenue du Bel-Air ; la partie comprise entre l'avenue de Saint-Mandé et la rue du Niger a été ouverte par l'organisme gérant la ligne de Petite Ceinture qui fait face aux habitations.

Historiquement, la villa du Bel-Air proposait à la location des appartements pour célibataires et abritait au numéro 9, une institution de demoiselles. L'entrée de la voie au niveau de la rue du Niger était d'ailleurs surmontée d'un portail en fer forgé orné de l'inscription « Villa du Bel-Air – Institution de demoiselles ».

Bordée par la ligne de Petite Ceinture — une voie de chemin de fer qui faisait le tour de Paris dont la présence entraîna la création en 1964 d'une zone non aedificandi large de 3 mètres —, la villa du Bel-Air n'est constituée d'habitations que d'un seul côté ; les habitations sont donc numérotées sans alternance de 1 à 19, les numéros pairs et impairs étant situés du même côté.

La villa du Bel-Air est connue par les randonneurs et les cataphiles (activité qui consiste en la visite clandestine des anciennes carrières souterraines de Paris) en raison de son accès aisé à la Petite Ceinture en enjambant une barrière de petite taille. C'est une rue très calme de Paris, pavée, ombragée par de nombreux arbres et fleurie par l'association Villa Belle Belle Belle.

35-COULEE VERTE

René Dumont, né en 1904 à Cambrai (Nord) et mort en 2001 à Fontenay-sous-Bois, est un agronome français, connu pour son combat pour le développement rural des pays pauvres et son engagement écologiste. Il est le premier candidat à s'être présenté sous l'étiquette écologiste à une élection présidentielle française, en 1974. C'est un auteur prolifique avec près de 70 ouvrages dont « L'Afrique noire est mal partie » en 1962 et « L'Utopie ou la mort ! » en 1973.

Aménagée par étapes à partir de 1988, la promenade insolite de la Coulée Verte offre un parcours bucolique à l'abri des voitures, de la Bastille au bois de Vincennes. La Coulée Verte vous transporte tantôt dans les airs tantôt sous terre. Sa conception unique vous fait passer de viaduc en passerelle, de tunnel en tranchée, à travers l'Est de Paris. La Coulée Verte a été créée à l'emplacement de l'ancienne ligne de chemin de fer qui reliait depuis 1859 la place de la Bastille à la Varenne-Saint-Maur. Désaffectée en 1969, elle a laissé la place à une promenade ponctuée par une succession de jardins : Hector-Malot, Reuilly-Paul Pernin, gare de Reuilly, Charles-Péguy.

Plan 11/11

36-SQUARE CHARLES PEGUY

Aller-retour dans le jardin pédagogique.

Charles Pierre Péguy, né le 7 janvier 1873 à Orléans et mort le 5 septembre 1914 à Villeroy (Seine-et-Marne), est un écrivain, poète, essayiste et officier de réserve français. Lieutenant de réserve, il part en campagne dès la mobilisation en août 1914, dans la 19^e compagnie du 276^e régiment d'infanterie. Il meurt le 5 septembre, tué d'une balle au front, près de Meaux, alors qu'il exhortait sa compagnie à ne pas céder un pouce de terre française à l'ennemi.